

# Si je brave le danger

085\_01\_2020\_0763  
JPB-EA-08463  
10613\*\*

C'était un soir de cette terrible guerre  
Où tous les camps étaient silencieux  
Lorsqu'un jeune homme que l'effet de la guerre  
Rendait un des plus audacieux  
S'étant évadé de Paris la veille  
Il réussit à s'habiller en allemand  
Et d'un pas lourd, vers la sentinelle  
Il vient la déplanter bravement

*C'est pour mon pauvre père  
Si je brave le danger  
Ainsi que pour ma mère  
Je voudrais bien les venger*

Devinez ce que fit le jeune homme  
Il s'élança dans le camp allemand  
Et, tout aussi souple qu'un vieux zouave  
Il arracha l'étendard des uhlands  
Ensuite, se sauvant à toutes jambes  
Comme un jeune porte-drapeau  
Et fuyant les balles allemandes  
Au camp français vint apporter son cadeau

*Laissez passer sans crainte  
Dit ce jeune héros  
C'est là-bas, dans la plaine  
Que j'ai pris ce drapeau*

Il n'en fallu pas d'avantage  
Pour mettre en éveil le camp français  
Chacun autour de lui prit place  
Pour écouter son récit glorieux  
Jusqu'au capitaine, vieux brave  
Qui vint à lui les larmes aux yeux

*Ah, si mon pauvre frère  
Vivait en ce moment  
Qu'il puisse dire à ma mère  
La gloire de son enfant*

Le capitaine, s'approchant de lui  
Lui dit : dis-moi, quel est ton père ?  
Et le jeune homme, sans trop se départir  
D'une voix ferme lui dit Je suis de Paris  
Et maintenant, dis-moi quel est ton âge ?  
Le petit reprit : quatorze ans et demi  
A présent, veux-tu bien que je t'engage ?  
Tu marcheras à défendre la patrie

*Oh, c'est bien impossible  
Reprit le pauvre enfant  
car j'ai servi de cible  
Aux soldats allemands*

Le capitaine, voyant la blessure  
S'empressa de relever l'enfant  
A chacun à prendre ses mesures  
Pour sauver le pauvre innocent  
Le capitaine, arrachant de sa poitrine  
La croix d'or qu'il a gagnée de son sang  
La met sur la petite poitrine  
Là où l'enfant perdait le sang

*Ah oui, mère chérie  
Sèche, sèche tes pleurs  
Je meurs pour la patrie  
Et pour nos trois couleurs*

Partout s'était fait le silence  
Mais tout à coup on entend le nom de Louis  
Et un soldat entrant dans l'ambulance  
Vient se jeter dans les bras du petit  
C'était le frère du pauvre petit brave  
Qui, l'ayant cru mort pour la patrie  
Était venu recevoir une larme  
Et il mourut pour son pays

*Dis à maman chérie  
Qu'elle conserve son honneur  
Je meurs pour la patrie  
Et pour nos trois couleurs*